

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Gertrud Pfander à Émile Zola du 23 février 1898](#)

Lettre de Gertrud Pfander à Émile Zola du 23 février 1898

Auteur(s) : Pfander, Gertrud

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-23](#)

AdresseMontreux

Description & Analyse

DescriptionLettre d'une poétesse suisse :

https://de.wikipedia.org/wiki/Gertrud_Pfander

Information générales

Langue[Français](#)

CoteSUI PFANDER 1898_02_23

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 19/08/2019 Dernière modification le 21/08/2020

jeune

Infirmerie Montreux.
N^o 3. II 98.

Monsieur,

Des lettres, des
lettres, vous en avez! Et de tous
les coins de l'Europe, je suppose.
Et celle-là, que sera-ce encore?
Vous parviendra-t-elle seulement?

Cette fois c'est une jeune
Suisse, petite poète - elle se
croit grande et en droit par l'édit-
tion de sa première œuvre -
qui tient à vous témoigner son
ardente approbation.

Ma plume tremble, vous le voyez bien.

Je suis malade, je suis à l'hôpital; mais c'est avec une vive émotion, comme fait d'ailleurs tout mon entourage, que j'essaie dans la mesure de mes capacités de suivre les débats du "Procès Lola". À la lecture de votre grande lettre en faveur du malheureux condamné de l'Île du Diable j'ai eu l'âme illuminée à l'idée qu'un homme, vous, Monsieur, se soit ainsi noblement jeté contre le courant, mis au service d'une cause périlleuse.

J'ai goûté une de ces heures de rare bonheur, bonheur intime, bonheur sacré à la vue d'un homme qui - j'allais dire: s'est donné en sacrifice pour un frère malheureux. Je bénis Dieu avec larmes.

Si vous croyez en Dieu, je l'ignore. (Moi j'y crois avec une foi d'enfant.) Mais je sais qu'en ces jours d'adversité la Divinité se tient bien près de vous. C'est le Père à nous tous qui vous a enseigné cette justice, cette force, cette miséricorde Suprême.

Quelle que soit l'issue

de votre procès, vous sentez bien
que vous n'êtes pas seul à ré-
clamer la lumière, que des mil-
liers d'yeux sont fixés sur vous
avec une sympathie palpitante,
que des milliers de cœurs
luttent avec vous en secret.

Que Dieu console les vic-
times d'une erreur judiciaire,
jusqu'à ce que le grand jour
se fasse. Mais à vous, Mon-
sieur — quels oeuvres vous fe-
rais-je ? Ne possédez-vous
pas tout dans l'approbation
de votre conscience !

Gertrud Pander